

NEWSLETTER
Satisfait-Editions.fr

Octobre / Novembre

2021

Synode

2021 - 2023

Annoncez et comprendre



Exposition Synode
série de 6 affiches
pour annoncer et
comprendre les
enjeux du Synode
avec le Pape François

**Une explication pour
tous les catholiques
engagés.**

UNE FEUILLE DE ROUTE POUR TOUS

Homélie du Pape François du 10 octobre 2021

**Un homme riche va à la rencontre de Jésus
alors qu'il « se met en route »** [Mc 10, 17].

Souvent, les Évangiles nous montrent Jésus « sur la route », marchant aux côtés de l'homme, à l'écoute des questions qui habitent et agitent son cœur. Il nous révèle ainsi que Dieu n'habite pas les lieux aseptisés, les lieux tranquilles, loin du réel, mais qu'il chemine avec nous et nous rejoint là où nous sommes, sur les sentiers souvent ardu de la vie.

**En ouvrant aujourd'hui le parcours synodal, commençons par tous
(Pape, évêques, prêtres, religieux et religieuses, frères et sœurs laïcs)
nous demander:**

?,
Nous, communauté chrétienne, incarnons-nous
le style de Dieu, qui chemine dans l'histoire
et partage les défis de l'humanité ?

Sommes-nous disposés à vivre l'aventure
du cheminement ou, par peur de l'inconnu,
nous réfugions-nous dans les excuses
du « cela ne sert à rien »
ou du « on a toujours fait ainsi » ?

« Faire Synode » signifie
marcher sur la même route,
marcher ensemble.
Regardons Jésus sur le chemin,
qui rencontre d'abord l'homme
riche, puis écoute ses questions,
et enfin l'aide à discerner ce qu'il
faut faire pour avoir
la Vie éternelle.



L'Évangile s'ouvre par le récit d'une rencontre.
Un homme va à la rencontre de Jésus, s'agenouille devant lui, et pose une question décisive: « Bon Maître, que dois-je faire pour avoir la Vie éternelle? » (V. 17)

Une demande aussi importante réclame de l'attention, du temps, de la disponibilité à rencontrer l'autre et à se laisser interpeller par son inquiétude.

De fait, le Seigneur ne se met pas à distance, il ne se montre pas agacé ou dérangé ; au contraire, **il s'arrête avec lui. Il est disponible à la rencontre.** Rien ne le laisse indifférent, tout le passionne. Rencontrer les visages, croiser les regards, partager l'histoire de chacun :

voilà la proximité de Jésus.

Il sait qu'une rencontre peut changer une vie. Et l'Évangile est parsemé de ces rencontres avec le Christ qui relèvent et guérissent.

Jésus n'était pas pressé, il ne regardait pas sa montre pour terminer la rencontre en avance. Il était toujours au service de la personne qu'il rencontrait, pour l'écouter.



En commençant ce parcours, nous sommes appelés à devenir experts dans l'art de la rencontre. Non pas dans l'organisation d'événements, ou dans la réflexion théorique sur des problèmes, mais avant tout dans le fait de prendre le temps de rencontrer le Seigneur, et de favoriser la rencontre entre nous. Un temps pour donner de la place à la prière, à l'adoration — cette prière que nous négligeons tant : adorer, faire place à l'adoration —, à ce que l'Esprit veut dire à l'Église. Un temps pour se tourner vers le visage et la parole de l'autre, pour la rencontre en tête à tête, pour se laisser toucher par les questionnements des sœurs et des frères, pour s'aider mutuellement afin de nous enrichir de la diversité des charismes, des vocations et des ministères.

Chaque rencontre — nous le savons bien — demande de l'ouverture, du courage, de la disponibilité à se laisser interpeller par le visage et l'histoire de l'autre. Même si nous préférons parfois nous abriter dans des relations formelles ou porter un masque de circonstance — l'esprit clérical ou de cour : je suis plus Monsieur l'abbé que père —, la rencontre nous transforme et nous suggère souvent de nouveaux chemins que nous n'avions pas imaginé parcourir. Aujourd'hui, après l'Angelus, je vais recevoir un groupe de gens de la rue, qui se sont simplement rassemblés parce qu'il y a un groupe de personnes qui va les écouter, seulement pour les écouter. Et de l'écoute, ils ont réussi à se mettre à marcher. L'écoute. C'est souvent ainsi que Dieu nous indique la route à suivre, en nous faisant sortir de nos routines fatiguées. Tout change lorsque nous sommes capables de vraies rencontres avec Lui et entre nous. Sans formalismes, sans prétextes, sans calcul.



2
écouter

La vraie rencontre naît seulement de l'écoute. Jésus, en effet, se met à l'écoute de la question de cet homme et de son inquiétude religieuse et existentielle. Il ne donne pas une réponse « rituelle », il n'offre pas une solution toute faite, il ne fait pas semblant de répondre poliment pour s'en débarrasser et continuer sa route. Il l'écoute simplement. Tant qu'il le faut, *il l'écoute, sans hâte*. Et — la chose la plus importante — *Jésus n'a pas peur de l'écouter avec le cœur, et pas seulement avec les oreilles*. D'ailleurs, il ne se contente pas de répondre à la question, mais il permet à l'homme riche de raconter son histoire personnelle, de parler de lui librement. Le Christ lui rappelle les commandements, et celui-ci commence à raconter son enfance, à évoquer son parcours religieux, la manière avec laquelle il s'est efforcé de chercher Dieu. *Lorsque nous écoutons avec le cœur, l'autre se sent accueilli et non pas jugé, il est libre de raconter son vécu et son parcours spirituel.*



Interrogeons-nous, avec sincérité, dans cet itinéraire synodal :

Comment sommes-nous à l'écoute ?
Quelle est la qualité d'écoute de notre cœur ?
Permettons-nous aux personnes de s'exprimer, de cheminer dans la foi même si elles ont des parcours de vie difficiles, de contribuer à la vie de la communauté sans être empêchées, rejetées ou jugées ?

Faire Synode, c'est : Emboîter le pas au Verbe fait homme, suivre ses traces en écoutant sa Parole avec les paroles des autres. C'est découvrir avec stupeur que l'Esprit Saint souffle toujours de façon surprenante, pour suggérer des parcours et des langages nouveaux.

C'est un exercice lent, qui peut être laborieux, d'apprendre à s'écouter mutuellement — évêques, prêtres, religieux et laïcs, tous, tous les baptisés — en évitant les réponses artificielles et superficielles, les réponses prêt-à-porter, non.

L'Esprit nous demande de nous mettre à l'écoute des demandes, des angoisses, des espérances de chaque Eglise, de chaque peuple et nation, mais aussi à l'écoute du monde, des défis et des changements qu'il nous présente. N'insonorisons pas notre cœur, ne nous blindons pas dans nos certitudes. Les certitudes nous ferment souvent.

Écoutons-nous !

La rencontre et l'écoute réciproque ne sont pas une fin en soi, qui laisseraient les choses demeurer en l'état. Au contraire, lorsque l'on entre en dialogue, nous nous mettons en discussion, en chemin, de telle façon qu'à la fin, nous ne sommes plus les mêmes qu'au départ, nous sommes changés. L'Évangile nous le montre : Jésus devine que l'homme en face de lui est bon et religieux, qu'il pratique les commandements, mais il veut le conduire au-delà de la simple observance des préceptes. **Dans le dialogue, il l'aide à discerner.** Il lui propose de regarder au fond de lui-même, à la lumière de l'amour avec lequel lui, Jésus, fixant son regard sur lui, l'aime (cf. v. 21), et de discerner, à cette lumière, à quoi son cœur est réellement attaché. Il découvre ainsi que son bien ne consiste pas à ajouter d'autres actes religieux mais, au contraire, à se vider de lui-même : vendre ce qui occupe son cœur pour laisser de l'espace à Dieu.



3
discerner



C'est une précieuse indication aussi pour nous. **Le Synode est un chemin de discernement spirituel, de discernement ecclésial, qui se fait dans l'adoration, dans la prière, au contact de la Parole de Dieu.** La deuxième lecture d'aujourd'hui nous dit précisément que la Parole de Dieu est « vivante, énergique et plus coupante qu'une épée à deux tranchants ; elle va jusqu'au point de partage de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles ; elle juge des intentions et des pensées du cœur » (He 4, 12). La Parole nous ouvre au discernement et l'éclaira.

Qu'elle oriente le Synode, pour qu'il ne soit pas une « convention » ecclésiale, un colloque d'études ou un congrès politique, pour qu'il ne soit pas un parlement, mais un événement de grâce, un processus de guérison conduit par l'Esprit.

En ces jours, **Jésus nous appelle**, comme il l'a fait avec l'homme riche de l'Évangile, à nous vider, à nous libérer de ce qui est mondain, et aussi de nos fermetures et de nos modèles pastoraux répétitifs. *Il nous appelle à nous interroger sur ce que Dieu veut nous dire en ce temps, et dans quelle direction il souhaite nous conduire.*

Chers frères et sœurs, je vous souhaite un bon chemin ensemble ! Puisse-nous être des pèlerins amoureux de l'Évangile, ouverts aux surprises de l'Esprit Saint. Ne perdons pas les occasions de grâce de la rencontre, de l'écoute réciproque, du discernement. Avec la joie de savoir qu'alors que nous cherchons le Seigneur, c'est bien lui, le premier, qui se porte avec amour à notre rencontre.



Rome le 10 octobre 2021
Francis

... et concrètement dans l'église :
POUR UNE EGLISE SYNODALE : COMMUNION, PARTICIPATION ET MISSION
XVI ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE DU SYNODE DES ÉVÊQUES



Nous en indiquons ici les principaux points, qui déclinent la synodalité comme forme, comme style et comme structure de l'Eglise :

- Faire mémoire de la façon dont l'Esprit a guidé le cheminement de l'Eglise dans l'histoire et nous appelle aujourd'hui à être ensemble des témoins de l'amour de Dieu.
- Vivre un processus ecclésial impliquant la participation et l'inclusion de tous, qui offre à chacun — en particulier à ceux qui pour diverses raisons se trouvent marginalisés — l'opportunité de s'exprimer et d'être écoutés pour contribuer à l'édification du Peuple de Dieu.
- Reconnaître et apprécier la richesse et la diversité des dons et des charismes que l'Esprit dispense librement, pour le bien de la communauté et au bénéfice de la famille humaine tout entière.
- Expérimenter des modes d'exercice de la responsabilité partagée au service de l'annonce de l'Évangile et de l'engagement à construire un monde plus beau et plus habitable.
- Examiner la façon dont sont vécus dans l'Eglise la responsabilité et le pouvoir, ainsi que les structures par lesquels ils sont gérés, en faisant ressortir et en essayant de convertir les préjugés et les pratiques déviantes qui ne sont pas enracinés dans l'Évangile.
- Reconnaître la communauté chrétienne comme sujet crédible et comme partenaire fiable pour s'engager sur les chemins du dialogue social, de la guérison, de la réconciliation, de l'inclusion et de la participation, de la reconstruction de la démocratie, de la promotion de la fraternité et de l'amitié sociale.
- Renouveler et affermir les relations entre les membres des communautés chrétiennes ainsi qu'entre les communautés et les autres groupes sociaux, par exemple des communautés de croyants d'autres confessions et religions, des organisations de la société civile, des mouvements populaires, etc.
- Favoriser la valorisation et l'appropriation des fruits des récentes expériences synodales aux niveaux universel, régional, national et local.

**le planning
du synode
ET LA FEUILLE
DE ROUTE**

Invitez à la prière et à la réflexion dans vos paroisses et écoles catholiques

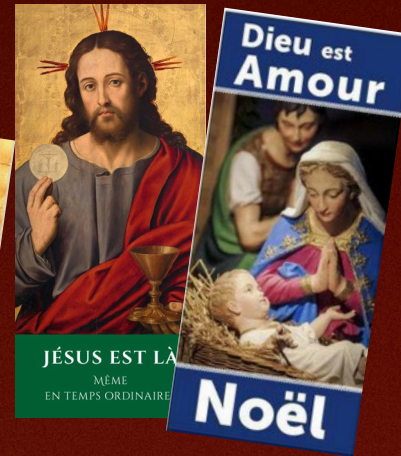
EXPOS
à thèmes



Bâches et
posters



Kakemono
Roll-up



Carterie



Flyers
personnalisés ...



Satisfait-Editions.fr